

Classes fluviales

M. Michel Paugam, auteur d'un ouvrage destiné aux classes fluviales, est enseignant en région parisienne. A ce double titre, il a créé une association destinée à informer ses collègues sur tout ce qui existe et tout ce qu'il est possible de faire dans ce domaine à haut intérêt pédagogique. Les classes fluviales sont une activité qui se développe sous diverses formes (péniches de jour, péniches hôtels, flottilles, etc...) mais les enseignants et les parents n'en connaissent pas toujours les richesses et les réalités. On peut se renseigner auprès de lui : Michel Paugam, 24 résidence de l'Arcadie à Saintry sur Seine (Essonne). Tél. 1/60.75.66.78.

A la suite de notre dossier sur les classes fluviales (n° 76), M. Grazioso nous fait savoir que son bateau, *Le Ville de St Mihiel*, propose des programmes du lundi au vendredi aux établissements primaires et secondaires (élèves de 6 à 15 ans). Le bateau, qui a l'agrément de "Jeunesse et Sport", navigue sur la Meuse au départ de la base de plein air du Gué Rapeau (Tél : 29.89.03.59). Classes à thèmes : histoire, sport, faune et flore, canaux et écluses.

□ **Péniche-spectacle.** La péniche-spectacle de Rennes, l'Arbre d'eau, a entamé une nouvelle saison d'hiver à quai, 30 quai St Cyr. Nombreux spectacles jusqu'au printemps, avec abonnement pour trois ou cinq soirées (200 et 310F). Tél. 99.59.35.38.

Annie Girardot, ou la marinière Yvonne

Didier Decoin - romancier prix Goncourt - est directeur de la fiction à France 2. Et fana de navigation fluviale. C'est pourquoi on verra en novembre un téléfilm d'une heure et demi dédié à la batellerie. Le premier du genre, *le dernier voyage*. Scénario : une marinière, veuve inopinément, fait appel à son fils pour l'aider à livrer sa dernière cargaison à Anvers. Après, le bateau ira au déchirage. La mère et le fils sont en conflit. A la fin, ça s'arrange, tant pour eux que pour le bateau.

Le scénario a été écrit par Sabine Azoulay, en collaboration avec Michèle Cunelart, une fille de marinier, musiquée par Jacques Robinson et tourné par Bruno Gantillon, auteur des dialogues avec Francis Rick. Pas du bidon, le tournage, puisque toute l'équipe s'est embarquée sur le bateau pour faire réellement le voyage et a passé un mois à bord entre Conflans et Gand en juillet dernier. Le bateau qui dans le film est la *Lorelei*, est dans la réalité le *Ravir II*

dont le propriétaire, M. Robert Coquelet, est resté à bord avec sa femme et son fils. Seules les scènes qui se situent dans le logement exigü du bateau ont été tournées au studio d'Épinay.

Dans le film, *La Lorelei* est chargée. Pour l'enfoncer, la production a acheté 200 tonnes de sable, qui ont été d'ailleurs revendues à l'arrivée, ce qui a soulagé d'un rien le budget du film, qui est de l'ordre de 8,5 millions. Les mariniers reconnaîtront aussi leur aumônier de Conflans, le Père Arthur, dans son propre rôle. Et la vedette ? La marinière, Yvonne à l'écran, est jouée par Annie Girardot, qui justement a été passionnée par ce rôle "parce que figurez-vous j'ai toujours regretté de ne pas vivre sur un bateau". On imagine tout à fait au macaron cette actrice qui passe en un clin d'œil de la tendresse à la véhémence, et on entend même retentir quelques coups de gueule... "Normal, a souligné Didier Decoin, tout le projet a été bâti sur sa personnalité".

Aller simple et cinéma sur la Marne

Entamant sa 11ème année d'existence, la société de location Marne Loisirs propose en 96 des croisières en aller simple de Vaires, près de Meaux, à Sillery, près de Reims. Un parcours calibré pour une semaine, avec de belles escales notamment à Château-Thierry et Epernay. La base secondaire de Sillery a été aménagée par la municipalité de façon très moderne, avec tout le confort. Renseignement auprès de M. Hamard au 1/64.72.97.87.

Enfin après bien des démarches, nous allons voir sur la Marne un cinéma mobile installé dans le bateau *Yves*. Encore un peu de patience. On peut se renseigner en attendant à l'association "Bateau-théâtre" à la Ferté sous Jouarre, tél. 60.22.69.99. Le projet est de présenter "toutes les œuvres cinématographiques aux riverains dans un lieu de proximité performant".

On publie

Romanciers de l'eau.

On nous signale en souscription un livre de M. Jean Didier Bauer intitulé *El diamante*, qui est un "roman fluvial" dans lequel un pilote livre le bilan de son existence. Les heures à la barre portent à la réflexion, on le sait. Le récit apaisant et lumineux, s'abstient de recourir au piment des rebondissements et se déroule comme un fleuve puissant (20F suisses, aux éditions Messeiller, Saint-Nicolas 11, 2006 Neuchâtel). Quant à Bocal, de Laurent Pardo, c'est aussi un roman, qui lui se déroule non pas au loin mais sur le canal des deux-mers. Il y a un éclusier pittoresque qui joue du saxo sous le pseudo de Toni Garonne et un personnage coloré qui vit dans un bateau "étrange et bleu". Mais c'est pas la joie dans le Languedoc, où les riverains du canal chercheraient plutôt un ailleurs en Amérique. Chacun son rêve... (à paraître).

Forfait d'hiver

Le port de plaisance de Cergy-Pontoise, qui est proche d'une station RER, a annoncé des forfaits d'hiver surbaissés. Par exemple, pour un petit bateau, les huit mois d'octobre à mai sont facturés 3.800F. Pour dix mois, 4.800F. En juin, les tarifs redeviennent normaux, et au mois. A signaler que ce port est gardé la nuit par une société de surveillance. Sodeports, capitainerie du Port 95000 Cergy-Pontoise. Tél. (1)34.24.11.77.